

BASKET-BALL : Coupe des vainqueurs de coupes (poule quarts de finale)

Snaidero Caserte - Cholet-Basket, ce soir (20 h 30)

Les Choletais sur un volcan

Au terme d'un voyage éreintant, les Choletais sont arrivés hier soir à Caserte dans le sud de l'Italie. A trente kilomètres de Naples, ils s'apprêtent à jouer une rencontre décisive pour l'attribution d'une place en demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

CASERTE (de notre envoyé spécial). — Les données du problème sont connues : s'il veut poursuivre sa carrière européenne, Cholet-Basket doit s'imposer ce soir dans la banlieue napolitaine et espérer que le Real de Madrid n'aura pas la tête ailleurs face à l'Hapoel Gali Elyon.

En vérité, dans cette poule A, les chances de succès des visiteurs à l'occasion de cette ultime journée sont des plus réduites, voire inexistantes. Il est même probable que l'on retrouve ce soir en demi-finales le Real et Caserte, les têtes de série désignées par la FIBA le 19 novembre dernier au moment du tirage au sort.

C'est, direz-vous, faire peu de cas de Cholet-Basket. Mathématiquement, CB a en effet autant de chance que Caserte et Hapoel d'accompagner le Real au tour suivant. Les deux succès obtenus

aux dépens des Espagnols et des Italiens ont permis de mesurer le degré de compétitivité de CB. Malheureusement, il y a eu aussi deux revers face à l'Hapoel Gali Elyon, paradoxalement l'équipe la plus à la portée de Valéry Demory et de ses coéquipiers. Le dernier en date essuyé il y a une semaine en Haute-Gaillarde a privé CB d'un joker de taille pour affronter Caserte. Au retour d'Israël, Jean Galle le reconnaissait volontiers : « Si on avait pu venir en Italie avec un succès d'avance sur Snaidero, nous aurions pu jouer le goal-average, cela nous saurait le faire. Les événements font que nous sommes tenus de gagner, dans une salle italienne, face à une équipe qui jouera chez elle la qualification directe sur ce match, avec ce que cela peut supposer comme pression ambiante ». L'entraîneur choletais en est conscient, la tâche de son équipe est des plus délicates.

Deux scénarios

C'est un fait incontournable : CB n'est pas en position de force dans la grande banlieue napolitaine. De surcroît, il s'attend à subir les assauts répétés d'un adversaire mortifié à l'idée de l'effacement de son leader Oscar Schmidt.

Marcelletti et ses hommes n'ont pas oublié les « olé ! » qui scandèrent le final triomphant de CB à la Meillerie. Ils vont tout faire pour rendre la monnaie de leur pièce aux Français.

Si l'on en juge d'après le comportement des Italiens de Caserte en championnat national, ils sont actuellement redoutables. N'ont-ils pas dimanche battu Cantù, le rival d'Orthez en Coupe Korac, tout en ayant, selon les commentaires de la presse transalpine, la tête contre Cholet ?

Ce soir il n'y aura pas que la tête. Le physique d'un Glouchkov, le talent et l'adresse de Schmidt, la vivacité de Gentile, transcendés par des supporters qui n'ont pas leur pareil pour conduire leur équipe à la victoire, seront des atouts de poids dans la balance.

CB entend pourtant y répondre avec ses propres arguments. A l'aller, ils avaient fait merveille. Samedi contre Monaco ils furent encore précieux. Jean Galle et ses joueurs ne sont nullement résignés. Seulement ils ont arrêté deux scénarios sachant que leurs priorités vont désormais au championnat. « Si on est dans le coup longtemps dans le match on jouera le jeu à fond. Sinon je ménagerai des joueurs », dit l'entraîneur qui se veut réaliste. Pourtant, sur ce qu'il a montré depuis le début de son aventure européenne, il ne nous surprendrait pas que CB se pique encore au jeu ce soir. A trente kilomètres du Vésuve, les Choletais seront sur un volcan. Ils n'ont pourtant pas l'intention de se laisser emporter par la première coulée de lave venue.

Gérard TUAL



Warner au rebond entre Glouchkov et Rizzo : le Choletais devra, une fois de plus, se distinguer ce soir

Caserte en position favorable

A quelques heures de disputer les deux derniers matches de cette poule A des quarts de finale, c'est manifestement Caserte qui possède les meilleures chances d'accompagner le Real de Madrid en demi-finale. Le point est vite fait sur les différentes possibilités qui se présentent aux équipes en lice.

REAL MADRID (4 victoires) : déjà qualifié et assuré de terminer à la première place.

CASERTE (2 victoires) : un suc-

cès sur Cholet lui suffit pour se qualifier.

CHOLET (2 victoires) : doit impérativement battre Caserte et compter sur une défaite d'Hapoel Gali Elyon à Madrid pour se qualifier.

ELYON (2 victoires) : sera qualifié s'il gagne à Madrid et si Cholet bat Caserte. Dans ce cas, Elyon et Cholet se retrouveraient à égalité à la seconde place et les Israéliens bénéficieraient d'un goal-average particulier favorable (plus 16).

Échos d'Italie...

BROUILLARD. — La brouillard a joué un bien mauvais tour aux Choletais, hier. A leur arrivée à l'aéroport de Roissy aux environs de 8 h 30, ils ont appris que le vol Paris-Gènes-Naples qu'ils devaient prendre à 10 h 20 était annulé, les conditions de décollage de l'aéroport parisien n'étant pas conformes aux normes de sécurité définies par l'Ai Italia. La délégation choletaise dut se rabattre sur un vol Paris-Rome (départ 13 h 25 - arrivée 15 h 05).

EN BUS. — Les pérégrinations de Cholet-Basket n'étaient pas terminées à l'arrivée à Rome. Au moment de la réception des bagages, il s'avéra que le sac de

Valéry Demory avait disparu. Toutes les recherches furent vaines. Ce contretemps avait provoqué un retard supplémentaire de plus d'une heure, et c'est à 16 h 30 que les Choletais prirent un bus en direction de Caserte. Il fallut alors près de trois heures pour relier la banlieue de Naples où tout le monde arriva à bon port à 19 h 15. Un voyage particulièrement éprouvant puisque commencé treize heures plus tôt à Cholet.

PREMIERE. — Pour la majorité des joueurs choletais, il s'agit ce soir d'une grande première. En effet, seul Patrick Cham la saison dernière avec le Racing, Bruno

Constant et Valéry Demory il y a deux ans avec Challans avaient déjà joué dans la salle du Snaidero. Jean Galle et Didier Dobbels qui ont pourtant beaucoup voyagé, ne connaissent pas encore le Palamaggio.

48 POINTS. — C'est le score réalisé dimanche soir en championnat d'Italie par Oscar Schmidt, le Brésilien de Caserte. Oscar est en forme et a largement contribué au succès de son équipe face à Cantù (97-84). Après cette journée, Snaidero occupe la troisième place de la série A italienne en compagnie de trois autres formations, deux longueurs derrière le duo de leaders Milan et Emichem Livourne.

Les équipes à Caserte

CHOLET-BASKET

- 4 Hervé (1,92 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 8 Ville (2,05 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 Graham (2,01 m)
- 13 Cham (1,96 m)
- 15 Constant (2,01 m)
- Entr. : J. Galle

SNAIDERO CASERTE

- 4 Gentile (1,90 m)
- 5 Esposito (1,92 m)
- 7 Dell'Agnello (2,02 m)
- 8 Vitelli G. (1,88 m)
- 9 Schmidt (2,05 m)
- 10 Rizzo (2,03 m)
- 11 Polesello (2,06 m)
- 12 Tufano (2,08 m)
- 13 Boselli (1,90 m)
- 14 Glouchkov (2,07 m)
- Entr. : F. Marcelletti

Arbitres : MM. Gencsev (Hon.) et Jablonski (Pol.).

Quart de finale de la Coupe des coupes

CHOLET A CASERTE

Le dernier carré à quitter ou double

Demier tour, ce soir, des quarts de finale de la Coupe des coupes avec, en ce qui concerne Cholet-Basket, une rencontre qui s'annonce des plus explosives chez les Italiens de Snaidero Caserte. Battus il y a huit jours en Israël par l'Hapoël Galil Hellon (78-71), les Choletais sont désormais placés devant un impératif : vaincre ou voir se refermer

définitivement les portes des demi-finales de l'épreuve. Une seule consolation pour le Cholet-Basket, une pression de même nature pèsera sur les épaules des Transalpins quant au résultat des débats, ceux-ci étant placés dans l'obligation identique de s'imposer pour accéder au dernier carré européen.

CHOLET. — De toute évidence, lors de ces quarts de finale, Elton a joué un bien mauvais tour au

Cholet-Basket en l'emportant à deux reprises face à lui et ce pour de multiples raisons. La princi-

pale ? Si Cholet avait disposé des Israéliens la semaine passée, il pouvait se qualifier dans la soirée

au prix d'une défaite de moins de neuf points à Caserte, ce qui changeait déjà considérablement les données du problème après son succès sur les Italiens il y a trois semaines (85-76).

On pourrait bien sûr pousser le bouchon un peu plus loin en imaginant une victoire d'Elton à Madrid dans quelques heures qui condamnerait automatiquement les Choletais, mais nous entrons là dans le domaine d'une fiction bien peu réaliste. Jean Galle ne s'y trompe pas, avouant que « si Madrid joue à son niveau, les Israéliens prennent vingt points ».

un camouflet et qui n'en seront donc que plus dangereux chez eux. Mais Jean Galle ne modifiera pas pour autant tout son dispositif. Sa défense, et plus précisément celle exercée sur Oscar Schmidt, ayant largement fait ses preuves. « Défensivement, on va essayer de repartir sur les mêmes bases », précise l'entraîneur, avec Patrick Cham sur Oscar. »

Quel arbitrage ?

Éternel casse-tête que cet Oscar, meilleur réalisateur du championnat transalpin actuellement, avec près de 37 points de moyenne et sur qui repose naturellement tout le dispositif de Caserte. Si son pourcentage de réussite descend aux alentours de 30 % comme ce fut le cas à Cholet, l'horizon s'élargit pour l'adversaire ; dans le cas contraire...

« La meilleure solution, commente Jean Galle, consiste à le priver de ballon tout en lui collant au corps pendant tout le match. Seulement, si chez nous nous avons été bien arbitrés, ça risque d'être différent en Italie où Oscar est plus ou moins protégé, à l'image d'un Galtis en Grèce. Si sous la pression du public son défenseur prend rapidement des fautes, nous allons avoir des problèmes. » La clé de ceux-ci pourrait être un Warner qui a refait surface contre Monaco ce week-end et qui avait passé 44 points au Snaidero Caserte à l'aller. Encore que la répétition des rencontres est toujours un dilemme pour Jean Galle, conscient qu'à la fin de la semaine les Nantais attendront ses troupes de pied ferme. « Si à sept-huit minutes de la fin le score est serré, conclut l'entraîneur, on fait le maximum. Sinon, qu'on en prenne dix ou vingt, c'est pareil et il faudra songer à nous ménager pour le championnat. »

Lionel RUSSON.

Caserte a retrouvé son Oscar

CASERTE (de notre envoyé spécial). — Les Choletais sont arrivés hier soir, au cœur de la Campanie, après un voyage quelque peu mouvementé. En effet, en raison d'un épais brouillard recouvrant la région parisienne, plusieurs vols furent annulés, dont celui de Naples précisément. Les basketteurs du Maine-et-Loire durent se réplier sur un Airbus et atterrir, dans l'après-midi, à Rome. Il restait néanmoins encore quelque deux cents kilomètres à parcourir en autocar, avant de rejoindre Caserte. Et pour ajouter au complot de la situation, Valérie Demory eut l'infortune de ne pas retrouver son sac parmi les bagages de l'avion. Finalement, vers 19 h 15, Cholet-Basket, après plus de 13 heures de voyage, s'installait non loin du fameux palais Vecchio, XVe siècle, aujourd'hui siège de la préfecture de région.

Ce soir, 20 h 30, dans la chaude ambiance du Palamaggio, où quelque 7 000 spectateurs sont attendus, Cholet disputera son dernier match de poule des quarts de finale. C'est pourtant une équipe rela-

tivement sereine, malgré l'enjeu, qui, hier soir, a découvert les installations italiennes à l'occasion d'un léger entraînement. Jean Galle a été parfaitement clair : « Nous allons nous efforcer de rester le plus longtemps possible dans la rencontre. Mais si, à l'issue de la première mi-temps, il s'avérait que la situation relève d'une mission impossible, on lèvera alors naturellement le pied. Il s'agira de donner la priorité au championnat. Ce serait probablement une erreur de gaspiller trop d'énergie. Il ne faut pas oublier que nous avons à négocier deux difficiles déplacements, à Nantes et à Lorient. »

Du côté de la Snaidero, actuellement troisième du championnat d'Italie, derrière Philips Milan et Enichem Livourne, on est persuadé de pouvoir se qualifier pour les demi-finales. Dimanche, les basketteurs de Caserte ont remporté une très probante victoire chez eux, face aux redoutables basketteurs de Cantù, 97-94. Et cette vieille connaissance d'Oscar Schmidt a marqué la bagatelle de 48

points (15 tirs sur 22 et 3 sur 12 à trois points) et a capté 11 rebonds. Le Brésilien est en super-forme et les Choletais savent qu'il ne sera pas facile cette fois de le contenir, comme ils l'avaient si bien fait à La Meillerie. Par ailleurs, Gentile, 12 pts et Dell'Agnello, 17 pts, surent apporter un précieux soutien à leur étoile sud-américaine. Schmidt, dans son duel à distance avec Riva, domina nettement l'international italien. Pour le reste, les basketteurs de l'Anjou n'ont visiblement pas l'intention de se livrer ce soir, face à un adversaire qui dispose quand même, évoluant chez lui, de cartes supérieures. Mais si, d'aventure, la moindre petite lueur de victoire se dévoilait, gageons que Valérie Demory et ses équipiers n'hésiteraient pas à s'investir totalement dans la recherche d'une fabuleuse qualification.

Caserte, terre de travail, disent les Italiens de Campanie ; les Choletais risquent de ne pas manquer de labeur ce soir, au Palamaggio.

Alain BOUÉDEC.

Tactique, tactique...

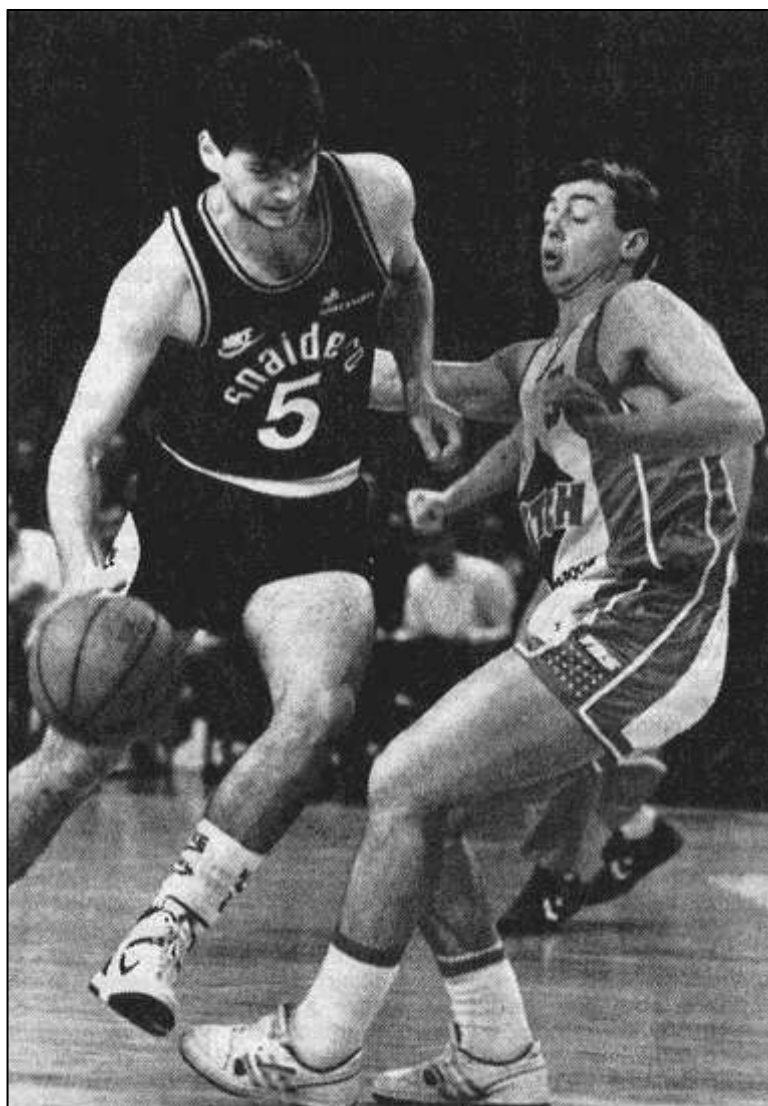
Une chose est certaine, pour en revenir à cette confrontation franco-italienne, elle n'aura certainement qu'un lointain rapport avec celle qui enflamma La Meillerie le 10 janvier dernier. Prises de risque en attaque et jeu hyper rapide ne seront en effet pas de mise. Jean Galle s'en explique : « Dans le contexte qui nous attend, il va falloir jouer très tactique, essayer de pourrir le match pour éviter qu'il ne s'emballe et qu'on soit à la rue. Ça veut dire être patient, garder le ballon à la limite des trente secondes afin de ne pas exploser dans l'ambiance survoltée qui va pousser les Italiens durant quarante minutes. »

Des Italiens qui ne s'attendaient sûrement pas à une défaite dans les Mauges qu'ils prirent comme

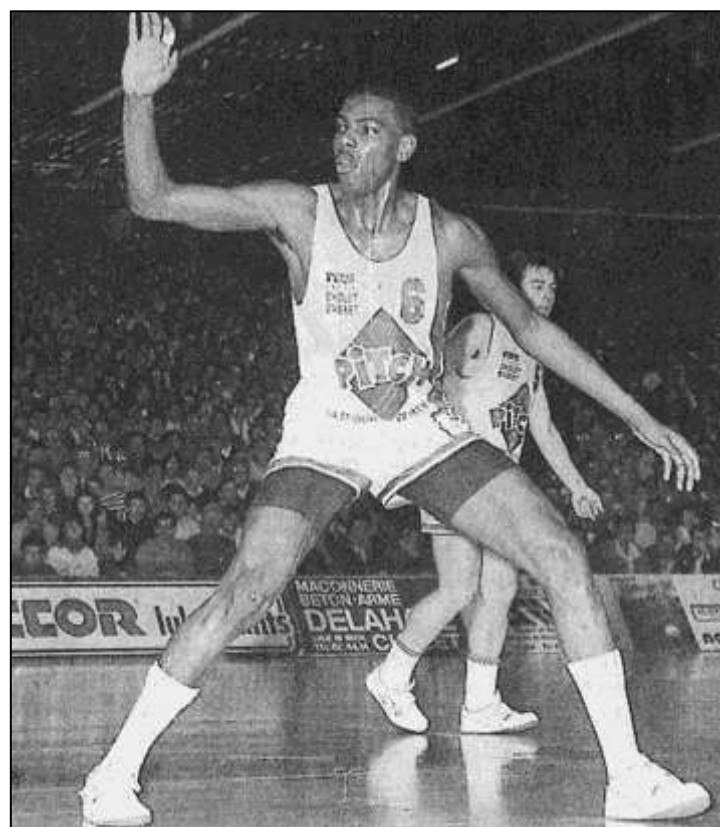
Ce soir (20 h 30) au Palamaggio

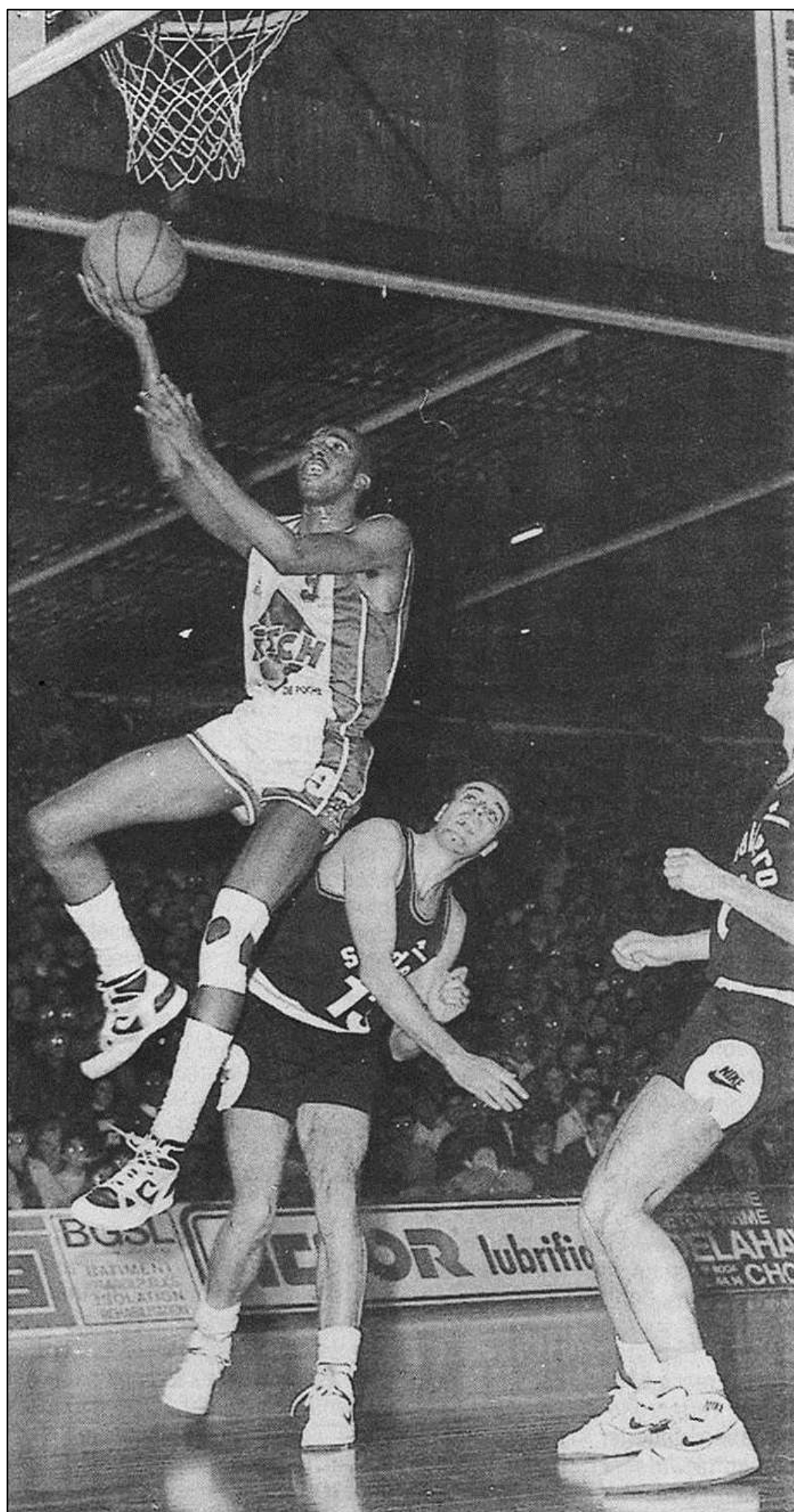
CHOLET : Hervé, Demory, Bilba, Dobbels, Ville, Warner, Chevrier, Graham, Cham, Constant.

CASERTE : Longobardi, Gentile, Esposito, Dell'Agnello, Vitiello, Rizzo, Tufano, Boselli, Glouchkov, Schmidt.



Gentile face à Demory... une des images fortes du match-aller.





Snaidero Caserte - Cholet-Basket : 80-70

Cholet-Basket éliminé mais pas humilié

Dans une salle chaude, comme on pouvait l'imaginer, Snaidero Caserte a obtenu son billet pour une place en demi-finale de la coupe des vainqueurs de coupe. Cette issue était logique : il n'entre pas dans les habitudes des Italiens de laisser voler leurs chances, quand ils se présentent devant leur public. Caserte en a apporté une nouvelle preuve. Cholet-Basket s'en tire néanmoins avec les honneurs.

Dominée en première période, la formation de Jean Galle a su se reprendre en seconde mi-temps pour jeter un moment le doute dans les esprits transalpins. La différence se fit en fin de match, la fraîcheur physique et le poids des fautes, côté choletais, faisant pencher la balance.

Il fallait avoir des nerfs bien trempés pour attaquer le match dans un Pala Meggio chauffé à blanc par les supporters de la Juve Caserte. Cholet-Basket les avait, qui afficha d'entrée sa détermination à jouer à fond la chance de qualification qui lui restait.

La veille, les Choletais avaient vu à la télévision le match Caserte-Cantu et avaient été surpris par la singulière absence de rythme. Ils s'aperçurent rapidement que c'était un leurre. A l'usage, la défense italienne s'avéra hier soir autrement plus rugueuse qu'elle n'était apparue à l'écran. Pour CB il n'y avait pas d'autre solution que d'aller au charbon. Graham le com-

prit le premier et ses coéquipiers le suivirent. Caserte ne pouvait s'y tromper : CB était prêt à engager l'épreuve de force. Cinq minutes durant, les Français tinrent ainsi leur rival en respect. Puissance et combinaison adossées en attaque ; vigilance et présence au rebond en défense leur permirent alors de prendre le commandement et de le maintenir à 13-11 (5').

Les choses se compliquèrent ensuite car à l'épreuve de la défense transalpine, l'attaque choletaise se mit à connaître quelques ratés. Il faut dire qu'il n'était pas aisé de trouver des positions de tir et de se jouer du marquage de Dell'Agnello et autre Gentile. War-

ner en faisait l'arrière constatant qu'il ne parvenait pas à exprimer son potentiel offensif habituel. Certes, en face Schmidt était logé à la même enseigne. Sevré de ballons, le Brésilien en était réduit à forcer ses tirs sans grand succès d'ailleurs (2 sur 5) en première période. C'était toutefois mieux que son vis-à-vis choletais Warner, lequel, au bout de vingt minutes avait dû se contenter d'1 sur 7 et de trois lancers francs sur 6.

Plus grave, Cholet, dans la plupart des tentatives, échouait, subissant une domination écrasante des locaux au rebond. Tous les ballons récupérés par Dell'Agnello et Polesello permettaient à Caserte de placer des contre-attaques qui l'amenaient à creuser l'écart (29-21) à la 12'.

La fin de cette première période confirma l'impuissance des Choletais à redresser la situation lue d'une adresse indispensable en pareille circonstance. Le 34 % constaté à la pause en disait long sur les difficultés rencontrées par CB pour rester dans le sillage de Caserte. Au repos, ce n'était d'ailleurs plus le cas puisque les Italiens avaient bâti un avantage de 14 unités (41-27).

De toutes leurs forces

Un tir à trois points raté de Warner, un rebond défensif de Dell'Agnello, le deuxième mi-temps s'engageait fort mal. Dans

la foulée, Graham ne tirait pas profit d'un rebond offensif et Exposito marquait sur contre-attaque. Distancé de 17 points (31-48) à la 24', CB se rebiffait pourtant à l'inspiration de Demory. Un ballon volé à Gentile donnait le signal de la révolte. Caserte n'avait plus les coudées aussi franches. Malgré un coup de main des arbitres, accordant à Dell'Agnello un panier qu'il n'avait pas marqué (39-54) à la 26', l'équipe italienne perdait de sa superbe. Mieux pour Cholet-basket, Jim Bibba, impressionnant de détente et de vivacité, remettait totalement son équipe dans le match. Auteur d'un 5 sur 6 aux tirs en quatre minutes, il ramenait les siens à 56-62 (31'). A ce moment de la partie, Caserte n'avait dû qu'à la réussite momentanée d'Oscar de garder le commandement.

Le regain d'énergie utilisé pour se rapprocher des Italiens, avait malheureusement laissé des traces chez les Français. A nouveau l'adresse fut plus fuyante, la défense de Caserte n'offrant que peu de solutions aux tireurs choletais. Dell'Agnello et Glouchkov revenus en jeu après avoir été retirés du parquet pour cause de quatrième faute à la 28' en profitèrent pour creuser à nouveau l'écart. Au passage, Boselli profitait d'un nouveau cadeau arbitral, en l'occurrence un panier accordé alors qu'une faute avait été sifflée avant

le départ du ballon. 68-68 pour Caserte à la 35', le sort du match était en train de se jouer. Cholet-basket tenta bien de revenir une dernière fois, mais Oscar, cette fois totalement rentré dans le match le lui interdit. Et, à deux minutes du terme, on se retrouvait à la casse de la reprise : 76-82 pour Caserte. Cette fois, il n'y avait plus de doute, Cholet-basket avait luté de toutes ses forces mais il était tombé sur une formation locale revancharde et nullement encline à perdre l'avantage que lui conférait le fait de jouer ce match décisif dans sa salle. Pour autant, la formation des Mauges qui terminait le match avec Dobbels, Chénier, Constant, Hervé et Bibba s'en tira plus qu'honorablement, un ultime panier à trois points de Dobbels lui permettant de ramener l'écart final à 10 unités (80-70).

La ruée sur le parquet des supporters locaux siffla le coup de sifflet final témoignant également du respect qu'avait su provoquer Cholet-basket car Caserte, pratiquement sûr de son fait, avait la pause, s'était retrouvé menacé au beau milieu de la seconde période. Les supporters transalpins n'exprimèrent pas autrement leur crainte en pénétrant sur le terrain. Il s'agissait tout simplement là d'un acte de soulagement.

Gérard TUAL.

Fiche technique

Snaidero Caserte bat Cholet-Basket : 80-70 (mi-temps : 41-27). Arbitrage : MM. Gencov (Hongrie) et Jablonski (Pologne). 5.600 spectateurs environ.

Caserte : 28 tirs réussis sur 56 tentés dont 4 sur 12 à trois points. 20 lancers francs réussis sur 27 tentés. 23 fautes personnelles. 11 rebonds offensifs, 28 rebonds défensifs. 11 pertes de balles, 11 interceptions.

Gentile 9, Exposito 11, Dell'Agnello 19, Oscar 19, Polesello 4, Boselli 7, Glouchkov 11.

Cholet-Basket : 25 tirs réussis sur 58 tentés, dont 3 sur 16 à trois points. 17 lancers francs réussis sur 27 tentés. 26 fautes personnelles. Patrick Cham éliminé pour cinq fautes à la 39', 16 rebonds offensifs, 10 rebonds défensifs, 10 balles perdues, 12 interceptions.

Demory 8, Bibba 17, Dobbels 7, Warner 19, Graham 10, Cham 7, Constant 2.



Schmidt aura-t-il retrouvé la « patte » et saura-t-il contrer les Choletais (ici Graham) ?

Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe

Caserte – Cholet (80-70)

Le coup était peut-être jouable !

CASERTE (de notre envoyé spécial). — Dans une ambiance très chaude, les Choletais, ne souffrant aucunement la comparaison avec un adversaire plus riche en effectifs, sont peut-être passés à côté d'un grand exploit, hier soir, en Italie. Sans une trop grande maladresse en première mi-temps (12 tirs sur 36 seulement), les Choletais pouvaient légitimement croire en leurs chances, d'autant plus qu'ils ne furent pas surpris par la teneur des événements. En effet, Jean Galle nous déclara après le match qu'il avait toujours cru à un possible retour sur l'adversaire : « Nous nous étions dit que si, à vingt minutes de la fin, l'écart n'était pas trop important, nous jouerions pour la gagne. »

Au-delà d'une petite déception, Cholet a toutefois prouvé qu'il était

Ils étaient parfaitement rentrés dans cette rencontre, les Choletais. Les deux équipes avaient d'ailleurs convenu de faire confiance d'entrée à leur « cinq » potentiel. Avec, donc, Cham aux basques de Schmidt et Graham chargé de contrôler l'immense Glouchkov. Rapidement sanctionnés de trois fautes, les deux hommes étaient remplacés par Polesello et Constant. Cholet ne s'en laissait pas conter et la défense, pourtant très haute et agressive des Italiens, était régulièrement piégée : Warner, Demory, Bilba et Graham se partageant équitablement la marque. A tel point que

Gentile était sanctionné d'une technique pour un geste de mauvaise humeur.

Les deux équipes étaient ainsi ensemble 15-15 après cinq minutes de jeu. Mais le travail de sape des Italiens et un minimum de pertes de balles allaient progressivement créer une première différence. Schmidt, métier aidant, jouait à sa main, mais c'est surtout Esposito, véritablement en jambes, qui allait précipiter le décollage de sa formation. Libérant Gentile, il pouvait servir régulièrement Schmidt qui multipliait les lancers francs.

Dans l'obligation de forcer trop de tirs et maladroit de surcroît aux lancers, les Choletais ne pouvaient plus que subir. D'autant plus que les remplaçants italiens se montraient particulièrement déterminés, à l'image de Polesello et Boselli.

Dans les dernières minutes de cette première mi-temps, les Transalpins infligeaient un 11-1 aux Choletais qui concédaient ainsi 14 points au repos (27-41). C'était manifestement beaucoup, vu la qualité du jeu pratiqué par les Français en début de rencontre. Mais il faut admettre, une nouvelle fois, que Warner, intermittent et sévèrement marqué par Dell'Agnello, n'avait été que l'ombre du joueur du match aller.

d'une quatrième faute. Polesello le remplaçait. L'individuelle des Choletais leur permettait pourtant de revenir de -17 (31-48), à 7 pts, après 28 minutes de jeu : 51-58. Bilba se montrait particulièrement incisif sous les pannes italiennes et, avec le culot qui le caractérise, il se permettait de « fracasser » trois smashes coup sur coup. Cependant, Schmidt restait un danger constant. Les Choletais jouaient avec un rare sang froid et revenaient même à 6 points, toujours grâce à l'opportunisme du jeune antillais : 56-62. Mais la rentrée de Glouchkov, 21^e minute, et le manque de réussite dans les tentatives lointaines des Choletais enravaient la belle machine du Maine-et-Loire, où Dobbels avait succédé à Cham.

Glouchkov commettait impunément sa cinquième faute sous nos yeux, 34^e minute, mais les arbitres l'attribuaient à Polesello. Demory ne parvenait pas à trouver Dobbels, puis Graham était surpris par l'excellent service de son capitaine. Cette fois les dernières chances de Cholet s'envolaient et Schmidt puis Dell'Agnello parvenaient à mettre l'équipe italienne hors de portée de sa rivalité, 74-62. Il restait trois minutes de jeu. Sur la fin les Italiens se contentaient de faire tourner la balle et il revenait cependant aux Choletais, qui

jamais ne s'étaient découragés, de donner au score une proportion convenable. L'équipe du

Maine-et-Loire s'inclinait de dix points, 80-70, en terre italienne.

Alain BOUÉDEC

LA FICHE TECHNIQUE

A Caserte, Palamaggio Caserte bat Cholet-Basket, 80 à 70. (mi-temps : 41-27).

Pour 5 550 spectateurs, recette de 60 millions de Lires.

Arbitrage de MM. Gencsev (Hongrie) et Jablonski (Pologne).

CASERTE : 28 tirs sur 56, dont 4 sur 12 à trois points ; 20 lancers francs sur 27 ; 39 rebonds, 11 offensifs, 28 défensifs (Dell'Agnello, 9 ; Glouchkov, 8) ; 22 fautes personnelles.

Gentile, 9 ; Esposito, 11 ; Dell'Agnello, 19 ; Schmidt, 19 ; Polesello, 4 ; Boselli, 7 ; Glouchkov, 11.

CHOLET-BASKET : 25 tirs sur 58, dont 3 sur 16 à trois points ; 17 lancers francs sur 27. 40 rebonds, dont 16 offensifs et 24 défensifs (Graham, 9 ; Demory, 8 ; Cham, 5) ; 22 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : Cham (38^e).

Demory, 8 ; Bilba, 17 ; Dobbels, 7 ; Warner, 19 ; Graham, 10 ; Cham, 7 ; Constant, 2.

Cholet fait trembler Caserte

Les deux cinq de départ revenaient après le repos, avec toujours les mêmes schémas tactiques et les duels Schmidt - Cham, Graham - Glouchkov et Warner - Dell'Agnello. Le pivot bulgare regagnait néanmoins rapidement le banc des remplaçants, en raison



FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

43,10% de réussite aux tirs, 65,38% aux lancers francs. Patrick Cham éliminé pour 5 fautes (39').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ.....											1	3
DEMORY.....	8	3/5	0/5	2/4	1	7		3	5	2	4	37
BILBA.....	17	8/12		1/2	3	2	2	2			4	29
DOBBELS.....	7	1/2	1/4	2/5	1	2		2			2	19
WARNER.....	19	3/8	2/7	7/10	2	2		1	3	3	4	39
CHEVRIER.....												1
GRAHAM.....	10	4/8		2/2	3	6		3		2	4	31
CHAM.....	7	2/5		3/4	2	3		1			5	31
CONSTANT.....	2	1/2			1	2				1	2	10
VILLE.....												
Total.....	70	22/42	3/16	17/26	13	24	2	12	8	8	26	200

CASERTE

50% de réussite aux tirs, 74,07 % aux lancers francs. Faute technique à Gentile 3'.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
GENTILE.....	9	1/2	2/4	1/3	1	2		3	1	1	4	34
ESPOSITO.....	11	4/6	1/2						2	2	3	35
DELL'AGNELLO.....	19	6/12	0/1	7/8	1	8		4		2	4	37
OSCAR.....	19	5/9	0/4	9/10		7		3	1		2	34
RIZZO.....					2	3		1		1	2	12
POLESELLO.....	4	1/2		2/2	1	4					2	13
BOSELLI.....	7	2/5	1/1	0/1		1				1	2	11
GLOUCHKOV.....	11	5/8		1/3	5	3				2	4	24
TOTAL.....	80	24/44	4/12	20/27	10	28		11	4	11	23	200

Arbitres : MM. Gencsev (Hongrie), Jablonsky (Pologne).

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Cholet gagne le respect des Italiens !

CASERTE (de notre envoyé spécial). — La première question des dirigeants de la Juventus de Caserte aviva les regrets choletais : « Mais expliquez-nous, interrogea M. Costa, manager général de la Snaidero, comment vous faites pour perdre en deux occasions contre les Israéliens d'Hapoel Galil ? »

Jean Galle eut un petit sourire empreint d'une certaine nostalgie. Grand seigneur, il se contenta, devant les caméras de la télé italienne et celles de nos amis de FR 3 Pays de Loire, de louer le très grand professionnalisme du club de Campanie, estimant même que cette équipe disposait de suffisamment de moyens pour retrouver le Real Madrid en finale de l'épreuve, à Athènes.

« Cette expérience que nous avons vécue est très positive. En forçant le respect des Italiens, nous avons réalisé une grande performance. Ils nous ont même invités à un tournoi en début de saison prochaine. Malgré l'enjeu, ce match a été, je le pense, sincèrement disputé entre parfaits gentlemen » ajouta l'entraîneur choletais.

Côté regrets, Jean Galle revint, bien entendu, sur les deux rencontres disputées face aux basketteurs de Haute-Gallie. Demory, par le poids des fautes à l'aller, Warner pour la même raison au retour, souffrant de surcroît d'un genou fragile, n'avaient pu réaliser leur numéro habituel. A Caserte, les Italiens, par Dell'Agnello aux basques de Warner, placèrent le combat sur le plan physique. Ce fut particulièrement rude et musclé, mais cela resta toujours dans les limites permises. C'était de bonne guerre.

« Warner pouvait tirer son épingle du jeu malgré cela, affirma Jean Galle, il eut fallu qu'il fût à son meilleur niveau et aussi qu'il bénéficiât de super-écrans (à la Glouchkov par exemple). Or, il est anormal que, précisément, les meilleurs écrans dont il bénéficia furent l'œuvre de Valéry Demory ! »

La catastrophique (au niveau de l'adresse, entendons-nous) première mi-temps des Choletais scella pratiquement l'issue finale. Les basketteurs des Mauges ne se remirent jamais de ces 34 % de réussite avant le repos. « Sur la fin, quand nous sommes revenus à 6 points, nous avions quatre joueurs à quatre fautes et il ne nous devenait plus possible de durcir notre défense, constata encore Jean Galle. Nous avions hypothéqué nos chances bien avant. »

Dès lors, le métier supérieur de l'effectif italien fit la différence. Esposito, Boselli, mais surtout Rizzo (cinq rebonds prépondérants précisément au moment où les Choletais se reprenaient à y croire) assurèrent le succès beaucoup mieux que des tâches dévolues à des basketteurs qui ne font pas partie d'un cinq dit majeur.

Pour le reste Cholet-Basket a rempli, au-delà de toutes les espérances, son contrat en coupe

d'Europe. Christian Mansion, le directeur général du club, déclarait en aparté, l'autre soir, dans les coulisses du palais des sports de Caserte : « Je pense qu'après notre cinglant échec en Hollande, personne ne s'attendait à nous retrouver en Italie pour jouer une

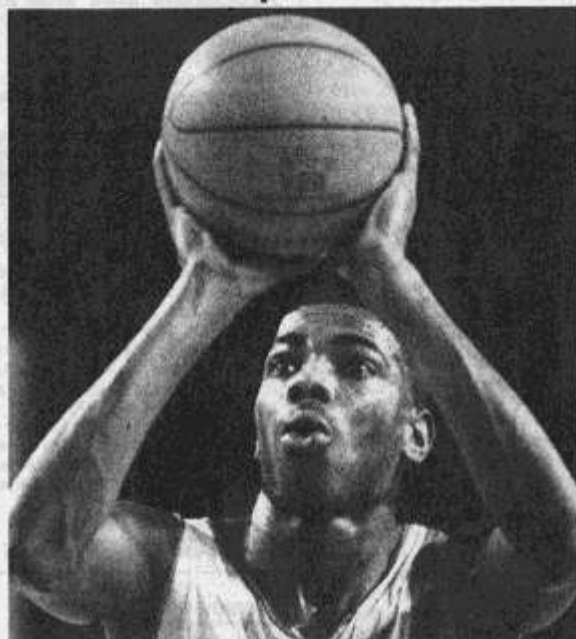
place de demi-finaliste en coupe d'Europe. »

Jean Galle, hier, avait retrouvé le sourire. L'entraîneur choletais savait, lui aussi, que, malgré cette défaite, il venait de gagner un sacré pari... celui de la crédibilité.

Alain BOUÉDEC

Jim Bilba

Une furieuse envie de « regoûter » à l'Europe



A propos de sa détente sèche, quand même au-dessus de la moyenne, il se contente d'affirmer « qu'il ne se voit jamais aller très haut. Mais si vous le dites, ajoute-t-il, il y a peut-être quelque chose de vrai ».

Enfin, si vous lui parlez de son avenir à Cholet, l'Antillais garde un mutisme prudent : « Vous en saurez plus à la fin de la saison. Je suis de toute façon encore stagiaire. »

Pour l'instant, l'un, sinon le plus jeune Antillais de France à ce niveau, s'évertue à s'adapter à un rythme infernal en compétitions officielles. Il confesse qu'un retour « à la normale » devrait lui être profitable. En se rappelant que cette énergie dépensée depuis le début de la saison l'empêcha de répondre à l'invitation de Francis Jordans, sélectionneur national à suivre un stade de pré-sélection de l'équipe de France. « C'est dommage ; j'aurais pu apprendre quelque chose de plus au contact des meilleurs basketteurs français ».

Aujourd'hui, et dès samedi à Nantes, Jim Bilba, libéré des contraintes quand même jouissives de l'Europe, retrouvera le championnat de France. « Sans objectif majeur », dit-il. Il est comme cela, le garçon mais avec l'ambition de refaire un parcours à tout le moins identique à celui de l'an passé. La plus grande force de Jim Bilba, au-delà de ses réelles et immenses qualités athlétiques, réside peut-être au niveau de son mental. En clair, dans le genre anti grosse tête et occultant dans toutes les situations la moindre notion de pression.

Alain BOUÉDEC.

ILS ONT DIT

Jean GALLE. — « Je n'ai pas été surpris par la défense italienne. On a eu l'occasion de rencontrer plus physique. Aujourd'hui, je suis un peu déçu parce qu'on a fait la preuve que nous avons les moyens d'inquiéter les Italiens. Il est dommage que nous ayons perdu les deux matches contre les Israéliens. Je suis néanmoins satisfait du niveau d'ensemble de l'équipe à la mi-temps et on pouvait croire que le match était joué mais nous avons réussi à les faire douter au milieu de la seconde période. Ils ont fait la différence grâce à un effectif plus expérimenté. Il ne faut pas oublier que c'était notre première participation à une coupe d'Europe.

Tout au long de cette épreuve, on a beaucoup acquis et appris à l'image d'un garçon comme Jim Bilba qui a crevé l'écran ce soir. Cette expérience est profitable. Il faudra en tirer les leçons rapidement car on sait maintenant qu'il ne nous manque pas grand chose pour inquiéter une équipe italienne chez elle.

Quant à l'arbitrage, j'estime qu'il

a été bon dans l'ensemble en dépit de deux grosses erreurs qui ont valu quatre points à Caserte ».

M. MARCELETTI. — « Cholet est peut-être inconnu en Italie, mais je me méfiais beaucoup de cette équipe. Elle n'est pas deuxième du championnat de France par hasard et elle possède une défense à toute épreuve. Nous avons mis la barre très haut en défense dans ce match, une situation à laquelle nous ne sommes pas habitués. C'est pourquoi nous avons souffert en deuxième mi-temps. Nous avons gaspillé de l'énergie auparavant. Cholet a bien joué le rebond et la contre-attaque alors. Je suis néanmoins satisfait d'avoir vu mes joueurs varier les solutions offensives. Oscar est un grand joueur mais, face à une équipe comme Cholet, il ne faut pas tout miser sur lui. Gentile, Dell'Agnello et Esposito ont été précieux en ce sens. De même, le retour de Glouchkov, alors que nous souffrions en deuxième période, nous a fait beaucoup de bien.

Une « ola » déferlante sur le Palamaggio

CASERTE (de notre envoyé spécial). — Paradoxe de la chaude Italie. Pour se rendre au magnifique Palamaggio de la Juventus, il faut emprunter, sur une dizaine de kilomètres, des routes défoncées, étroites, avant de pénétrer dans une étonnante cuvette à l'ombre des contreforts des monts de Campanie. Le palais des sports est l'œuvre d'un mécène, décédé en 1987, Giovanni Francesco Maggio, un entrepreneur de travaux publics. D'où le nom de Palamaggio, un espace exclusivement réservé à la pratique du basket.

Des navettes de bus entre le palais des sports et la ville de Caserte sont indispensables les soirs de grandes rencontres. Une fois de plus, les Italiens ont montré qu'ils considéraient le basket, au même titre d'ailleurs que les Espagnols, comme une très importante discipline. Mardi soir, à Caserte, les fans de basket avaient droit sur le petit écran à deux rencontres : l'une de NBA entre les Chicago Bulls et Denver et l'autre, heureuse surprise, entre Cantu et... Caserte.

Cette retransmission n'a pas apporté de renseignements supplémentaires à Jean Galle, sinon peut-être que, lors de cette rencontre, Oscar Schmidt fut autrement présent aux rebonds qu'il ne l'avait été au match aller, dans le Maine-et-Loire.

Pour le reste, dans une ville de Caserte, « paralysée » par une circulation infernale, « à l'italienne » donc, la tension ne s'est guère manifestée. Le quotidien *Il mattino* a néanmoins tenté de faire monter la pression, tout en reconnaissant qu'il fallait se méfier des basketteurs de l'ouest de la France. Pour

l'anecdote, notre confrère italien a tout de même qualifié Cham de « naturalisé » Guadeloupéen et Bilba, de « naturalisé » (oriundi dans le texte) Antillais !

La salle leur ayant été refusée, alors qu'elle était libre jusqu'à 11 h 30, Jean Galle et ses joueurs ont sagement récupéré avant de découvrir tranquillement cette préfecture de 72 000 habitants et son palacio royal que certains ont audacieusement comparé à notre château de Versailles !

Il restait à Christian Mansion à procéder à un dernier achat avant de quitter l'hôtel : procurer une paire de chaussures pour Valéry Demory, toujours sans nouvelles de ses bagages.

Les Choletais arrivèrent ensemble avec leurs adversaires au palais des sports. Cham salua rapidement Oscar Schmidt (les deux hommes s'estiment mutuellement) alors que les traversées du Palamaggio se remplissaient timidement. Ici, au sud de l'Italie, on se presse avec lenteur. Les Choletais délaissèrent volontairement la spacieuse salle d'échauffement (elle ferait le bonheur de plusieurs de nos clubs de nationale 2) et prirent position sur le parquet italien. Sous une belle bronca. Il est vrai que l'Italie et l'Europe ont toujours été à la pointe de la ferveur populaire. Et la déjà fameuse « ola », bien connue dans toutes les grandes manifestations sportives depuis la coupe du monde au Mexique, déferla dans le Palamaggio, trente minutes avant le coup d'envoi que devaient donner MM. Gencsev (Hongrie) et Jablonski (Pologne).

Palais royal et palais maggio

CASERTE. — En 1757, lorsque l'architecte Luigi Vantivelli s'attaqua à la construction du Palais, commandé par le roi Charles de Bourbon, il avait un modèle bien précis en tête : celui du château de Versailles. Et Caserte depuis, figure en bonne place sur tous les guides touristiques de la Campanie, étape conseillée pour le voyageur qui se rend à Naples et s'apprête à découvrir Capoue, Pompéi et Herculaneum avant de se lancer à l'ascension du Vésuve.

Aujourd'hui, le Palais royal, monument superbe et majestueux, trône devant une immense place autour de laquelle les automobilistes italiens prennent leur mal en patience à grands coups d'avertisseurs. A l'époque de Luigi Vantivelli, les plans de circulation n'avaient pas encore fait leur apparition. Le drame, c'est que ceux qui l'ont appliqué au XX^e siècle, ont sous-évalué le nombre de véhicules passant dans cette cité de 60.000 habitants, aux rues étroites et encombrées et Caserte est devenu le théâtre d'un vaste embouteillage d'où monte, du matin au soir, la lancinante plainte des klaxons.

« Il Signore Maggio » l'avait bien compris qui fit édifier son palais à lui de l'autre côté des collines, à Castel Morrone, au beau milieu d'une plaine agricole. Cet entrepreneur de travaux publics, décédé il y a deux ans, avait, comme ses illustres prédécesseurs de l'Antiquité, un sens élevé du mécénat. Il fallait laisser une trace durable de son passage sur cette terre de Campanie. Il

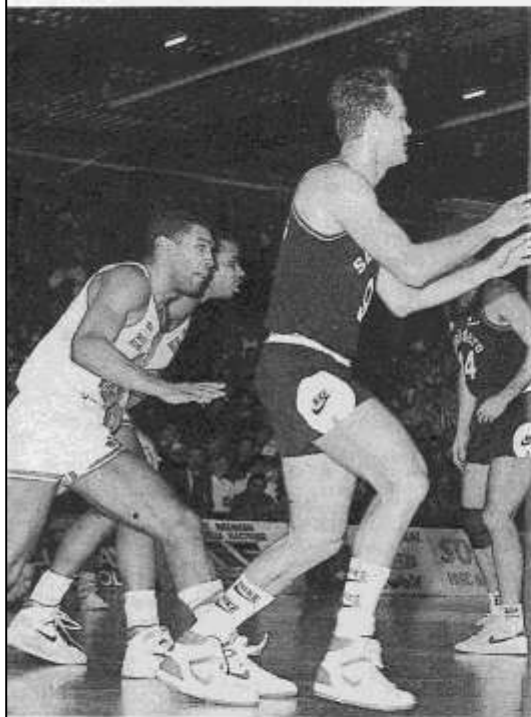
a fait construire le Pala Maggio à 9 km de Caserte.

Le dieu Oscar

L'Italie ancienne avait élevé des temples aux dieux de l'Antiquité, l'Italie moderne a changé d'idole mais elle les vénère toujours autant. Dans ce pays où le culte du sport est fortement implanté « Il Signore Maggio » a choisi d'y sacrifier à sa manière. Hier soir, le Snaidero Caserte et Cholet-Basket honoraient, en quelque sorte, sa mémoire car ils s'affrontaient dans ce qui est devenu le temple du basket de Campanie. Le Pala Maggio, l'œuvre du dernier grand mécène de Caserte, figure parmi les plus belles salles d'Europe. L'ensemble est vaste et fonctionnel. Un premier complexe, réservé aux entraînements et aux rencontres des jeunes, est surmonté d'un balcon où sont installés les services administratifs du club, les bureaux des entraîneurs, les salles de repos et de vidéo et le salon de réception. Un sas permet de communiquer avec la partie principale de l'ensemble. Ici, sur ce parquet uniquement réservé au basket, les 7.000 supporters de Snaidero viennent applaudir régulièrement les exploits de leur dieu brésilien : Oscar Schmidt. Pour être à l'heure, à chaque rendez-vous, ils se retrouvent au centre de Caserte, devant le Palais royal. De là, des bus conduisent ceux qui ne veulent pas prendre leur voiture, au Pala Maggio. Du Palais royal au Pala Maggio, la boucle est bouclée.

G. T.

Cholet-Basket : au revoir l'Europe



Comme à l'aller, Patrick Cham n'a pas lâché Oscar d'une semelle

Jim «nature» Bilba

A Caserte, il a fait trembler les supporters italiens l'espace de cinq minutes, ramenant CB à six longueurs d'une équipe locale qui venait de porter sa marge de sécurité à 17 points. Jean Galle a apprécié, Marcelletti, l'entraîneur de Caserte, a tout simplement envié son homologue français de posséder un tel joueur dans son effectif. Bilba, c'est un joueur neuf. Il peut encore beaucoup progresser, a glissé Marcelletti à l'oreille des journalistes italiens, avant de leur expliquer qu'un Antillais était bien en France d'origine et non pas un naturalisé, comme ils l'avaient écrit le matin du match.

En Italie, le N° 6 de CB a, selon l'expression de son entraîneur, *cravé l'écran*. Sous le compliment, Jim est resté nature : En première mi-temps, j'étais un peu en dedans, en deuxième cela allait mieux. Bel Euphémisme !

Il lui manque encore une certaine régularité. Elle viendra à la longue, c'est une affaire

d'expérience, dit encore Jean Galle. Cette expérience que Jim prend à pleins bols depuis le début de saison. En mesurant le chemin qu'il lui reste à parcourir : *Je ne savais pas ce qu'était la Coupe d'Europe. A Madrid, j'ai compris que c'était réellement un niveau supérieur au championnat.*

Petrovic, Oscar et Freeman l'ont impressionné, mais son idole reste Graylin Warner. Il le regarde et l'écoute. *1,98, ce n'est pas assez pour jouer intérieur. Il faut que je travaille ma technique et mon shoot, pour pouvoir jouer plus à l'extérieur.*

L'espoir de Ban E Lot, ce village de Guadeloupe auquel il est resté attaché, n'a pas la grosse tête. Il connaît ses lacunes physiquement contre les Américains, je me sens léger. Il va falloir que je fasse de la musculation. Jim Bilba a toutes les qualités pour réussir. A condition de savoir forcer sa nature, modeste et indolente. Quand il aura franchi ce pas, il deviendra un joueur accompli.

G. T.

La première aventure européenne de Cholet-Basket s'est achevée mardi soir, à Caserte, aux portes des demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupe. Contrat rempli et grosse envie de recommencer la saison prochaine.

CASERTE (de notre envoyé spécial). — Weert, Madrid, Kfar Blum et Caserte, la liste est complète. Aux Pays-Bas, en Espagne, en Israël et en Italie, Cholet n'est plus un point inconnu quelque part sur la carte de France. En trois mois, Cholet-Basket a accédé au deuxième degré de la notoriété européenne. Connu depuis la saison dernière par les spécialistes et en raison de son parcours en championnat de France, le club-phare de l'ouest de la France n'a pas perdu son temps en Coupe des coupes. Même si, huitième et quarts de finale confondus, son bilan global est déficitaire : trois victoires contre cinq défaites, une dernière place dans la poule A des quarts de finale en raison d'un goal-àverage défavorable avec l'Hapoel Galil Elyon.

Pourtant, c'est sur une impression d'ensemble positive que la délégation choletaise a dit au revoir à la Coupe d'Europe, mardi soir, dans le sud de l'Italie. Et sur quelques regrets engendrés par les deux défaites essuyées devant les Israéliens : « Foncièrement, cette formation d'Elyon était bien plus à notre portée que le Real ou Caserte. Le poids des fautes sur Demory à l'aller et Warner au retour ne nous a pas permis de jouer notre carte à fond devant elle. De surcroît, son style nous a posé problème ». Jean Galle restera longtemps sur un sentiment d'inachèvement à l'évocation des deux matches joués contre l'Hapoel...

Il reste que C.B. en battant coup sur coup, à la Meilleraie, Caserte et le Real de Madrid, a forcé le respect de ces deux

grands clubs, aujourd'hui qualifiés pour les demi-finales. Et consolidé sa réputation européenne naissante !

Une expérience précieuse

Jean Galle l'avait souhaité au soir du premier match de poule à Madrid, ses joueurs l'ont entendu : ils ont fait en sorte que leur équipe reste dans la course à la qualification jusqu'au dernier match. Mieux, mardi, alors que Caserte pensait avoir fait la différence en première mi-temps, les Choletais ont trouvé les ressources pour revenir sur les talons des Italiens. « Il ne nous a pas manqué grand-chose. Une adresse honnête avant la pause et une plus grande expérience européenne », soulignait l'entraîneur de C.B., mercredi, dans l'avion du retour.

Il est pourtant convaincu que son équipe, au travers de son périple européen, a acquis une dimension supplémentaire. « Le contact avec des clubs du niveau du Real ou de Caserte, le fait, pour les joueurs, de se frotter à des Schmidt, Glouchkov, Petrovic, Martin, Romay, c'est un plus incontestable », dit encore Jean Galle. « Sur ce qu'on a fait mardi soir à Caserte, on peut espérer, dans l'avenir, gagner en Italie si l'occasion se présente ».

S'il use, pour l'instant, du conditionnel, l'entraîneur choletais espère bien voir son souhait se concrétiser à la fin de la présente saison. Car il ne fait aucun doute dans son esprit que l'expérience acquise en trois mois de Coupe d'Europe sera précieuse en cham-

pinat de France. « On l'a montré en janvier, sur une série de matches difficiles. Ceux qui nous attendent ne sont pas plus aisés, mais nous savons que nous avons les atouts pour bien les négocier ». Samedi à Nantes, mardi prochain à Lorient et le samedi 11 face à Orthez, C.B. sera, à nouveau, sur la brèche, selon un rythme qui lui est familier depuis trois mois. « A Caserte, on a perdu, mais on a réussi à limiter le score personnel d'Oscar à 19 points. C'est une performance qui devrait avoir des suites en championnat de France ».

C.B. vient de goûter à l'Europe et n'a plus qu'une envie : retrouver ce niveau de compétition dès la saison prochaine. A l'instar d'Orthez ou de Limoges, il se retrouve désormais dans l'obligation de durer au plus haut niveau. En ce sens, le déplacement à Caserte aura été riche en enseignements : la qualité des installations et des structures du club italien, la richesse de son réservoir d'où sont issus Gentile, Esposito et Rizzo montrent naturellement la voie à suivre.

Une voie dans laquelle Cholet-Basket s'est déjà engagé en se dotant du centre de formation le plus performant de France, en enrôlant un directeur général. Cette voie est celle de l'Europe, la seule praticable, même si elle est exigeante.

Gérard TUAL



Michel Léger, Patrick Cham et les supporters de CB, radieux : la Meilleraie rêve de revivre de grandes soirées européennes dès la saison prochaine